

Il ne nous reste plus qu'à vous dire : Femmes Canadiennes, recevez, en quelque sorte, des mains de nos Vénérables Evêques le livret que nous vous offrons aujourd'hui ; et si vous aimez véritablement Ste Anne, et si vous tenez à ce qu'Elle soit honorée et vénérée parmi nous, comme Elle mérite de l'être, ne vous donnez de repos, que lorsque vous l'aurez introduit dans toutes les familles de votre localité. N'en doutez pas, cette propagande peut attirer sur vous les faveurs les plus signalées ; telles que la conversion des personnes qui vous sont chères, la conservation de ceux auxquels vous tenez le plus.

Vous aussi, épouses du Christ, femmes du cloître, recevez notre humble travail, faites-le accepter à celles que la Providence a confié à votre vigilance et à votre tendresse.

Avant de terminer, nous devons répondre à une objection qu'on ne manquera pas de nous adresser : Comment, nous direz-vous, vous nous annoncez la visite de Ste Anne, et au lieu de cette faveur signalée, nous ne recevons qu'un humble feuillet qui, malgré tout le mérite qu'il pourra avoir, ne pourra jamais nous procurer l'honneur et la joie, qui nous adviendraient d'une seule apparition de cette grande Sainte. Vous avez raison, Ste Anne ne viendra pas en chair et en os, auprès de chacun de vous ; cependant c'est tout ce quelle a de plus grand, de plus noble, de plus saint que nous vous présentons ; c'est son image, son cœur, son esprit tout entier. Le premier objet qui se présente à vous, en recevant notre travail, ce